

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Covid-19 : un Conseil présidentiel

L'OBJECTIF de ces assises, hier, au palais du Bord de mer, sous la présidence du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, était de faire le point de la situation épidémiologique du pays, 10 mois après l'apparition du premier cas.

Frédéric Serge LONG & Yannick Franz
IGOH
Libreville/Gabon

Le président de la République, Ali Bongo Ondimba, a dirigé, hier, au palais du Bord-de-mer, un Conseil présidentiel sur le Covid-19. En présence notamment de la Première ministre, Rose-Christiane Ossouka-Raponda, du ministre de la Défense nationale, Michaël Moussa Adamo, du ministre d'État à l'Intérieur, Lambert-Noël Matha, et du ministre de la Santé, Guy-Patrick Obiang-Ndong. L'objectif de cette rencontre était de faire le point de la situation épidémiologique du pays, 10 mois après l'apparition de la pandémie au Gabon.

Ce conseil présidentiel était essentiellement axé sur l'adaptation du plan national de lutte et de riposte contre le Covid-19, au moment où les pays de l'Occident subissent de plein fouet la deuxième vague de la pandémie mondiale. En atteste le variant britannique plus redoutable que son modèle. Raison pour laquelle le chef de l'État a instruit le gouvernement de renforcer les mécanismes de prévention et de riposte pour en accroître l'efficacité. C'est ainsi qu'Ali Bongo Ondimba a invité les membres du gouvernement à œuvrer corps et âme à la protection du plus grand nombre contre le "tueur invisible". (...) Il faut savoir faire preuve de sens de l'anticipation et appliquer le principe de précaution. Principes qui font la réussite de notre riposte sanitaire jusqu'à ce jour", a-t-il indiqué à l'équipe gouvernementale convoquée au conseil présidentiel.

L'occasion faisant le larron, le numéro 1 gabonais n'a pas manqué d'aborder la question préoccupante, inhérente au plan national de vaccination. Pour lui, la vaccination demeure la seule option possible pour faire face à l'épidé-

mie. Aussi, a-t-il exhorté les membres du gouvernement à faire preuve de célérité dans la mise en musique de ce plan national de vaccination. (...) J'ai demandé que l'élaboration du plan national de vaccination soit accélérée", a-t-il affirmé au terme du conseil présidentiel. Non sans rappeler qu'au seuil de cette nouvelle année, la protection des populations demeure son leitmotiv. "En 2021, tout sera également fait, mes chers compatriotes, pour vous protéger", a déclaré sans ambages Ali Bongo Ondimba.

Jusqu'au 11 mars 2020 encore, il n'y avait aucune inquiétude d'une éventuelle apparition du coronavirus dans notre pays. Mais, coup de tonnerre, le premier cas apparaît le 12 mars. Un compatriote de 27 ans vivant au Gabon et ayant séjourné quelques jours à Bordeaux en France, a été celui par qui le mal est entré dans le pays. À son arrivée à l'aéroport international Léon Mba, le patient avait été pourtant "thermomflashé", mais ne présentait aucun symptôme. Ce n'est que le lendemain que les signes de la maladie (toux, difficulté respiratoire, fièvre) ont été perçus et confirmés par les examens réalisés au Centre international de recherches médicales de Franceville (Cirmf).

À partir de ce moment, les cas n'ont cessé d'évoluer, atteignant des proportions inquiétantes. Le cas importé du 12 mars 2020 avait donné lieu à des contaminations communautaires et massives du virus à Libreville et dans les provinces, conduisant l'État à prendre des mesures exceptionnelles pour freiner la propagation de la maladie et assurer au mieux la prise en charge des cas déclarés. Le pic des contaminations a été atteint entre mai et juin, entraînant un ralentissement de l'épidémie. La situation est restée sous contrôle pendant plusieurs mois avec une baisse non seulement du nombre de

cas actifs, des patients hospitalisés et en réanimation, mais également d'une hausse du taux de guérison.

En ce moment, force est de constater que la tendance repart, vraisemblablement, à la hausse. Pour s'en convaincre, il faut se fier juste aux cas de contamination. À 190 au mois d'octobre, ils ont évolué à 246 en novembre, pour atteindre 347 en décembre. À peine les 10 jours du mois de janvier 2021 entamés qu'on compte déjà 123 cas. Ayant réussi à se maintenir en dessous de la barre des 100, le nombre de cas actifs, quant à lui, a atteint les 130, il y a 3 jours.

Ce qui fait craindre le pire, comme avait déjà prévenu le ministre de la Santé, Guy-Patrick Obiang-Ndong, au cours de sa conférence de presse, le 12 septembre dernier, et de l'interview télévisée du 24 décembre, pour inviter les Gabonais à poursuivre le respect des mesures barrières et du dispositif sanitaire en vigueur dans notre pays, pour éviter un bond vers une deuxième vague.



Photo: DR

Les membres du gouvernement concernés par la crise sanitaire autour



tiel pour faire le point



du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, hier.

Assouplissement, est-ce le moment ?

ENA
Libreville/Gabon

"CERTES, l'épidémie de Covid-19 n'est toujours pas derrière nous. Mais à ce jour elle est sous contrôle", avait annoncé, à l'occasion de son discours de fin d'année à la Nation, le chef de l'État Ali Bongo Ondimba. Cette présentation de la situation de cette pandémie induit tout de même une dose de précaution. Grâce aux multiples actions menées pour prévenir les ravages de ce nouveau coronavirus, le Gabon, dix mois après son apparition, n'a certes pas connu le déferlement mortifère devenu légion sous d'autres cieux. Mais la vigilance demeure de mise, car " elle n'est toujours pas derrière nous ", a précisé le numéro un gabonais. Ce qui, en clair, va nécessiter la poursuite des efforts déjà déployés et le renforcement des mécanismes de sécurisation mis en place.

La sensibilisation continuera à être maintenue pour éviter un relâchement de l'observation des gestes barrières qui pourra présenter des risques de contagion majeurs. Ce qui, en réalité, et au vu des chiffres de ces trois



Photo: Wilfried MBINAH/ L'Union

derniers mois (voir infographie), éloigne de plus en plus de la perspective d'un assouplissement des dispositifs liés au Covid-19 tels le couvre-feu, la réduction du nombre de passagers dans un véhicule, la fermeture des bars... En les gardant en vigueur, les gouvernants retiennent d'abord l'efficacité dont ils ont fait montre depuis leur instauration dans la lutte contre la pandémie. Ils ont joué un rôle déterminant dans la stagnation de la progression et le recul de cette maladie. C'est pour cela que, à raison, le président de la République pouvait estimer qu'au Gabon la pandémie est " sous contrôle ".

Si à ce stade, l'on peut logiquement se réjouir de ces résultats satisfaisants, l'on ne doit pas, non plus, perdre de vue l'exigence de maintien de toutes ces mesures. Et ce, d'autant plus que vendredi, l'on a enregistré 53 nouvelles contaminations en l'espace de trois jours seulement, notamment dans les provinces de l'Estuaire et de l'Ogooué-Maritime. À elles seules, ces nouvelles contaminations doivent nous détourner d'un possible allègement de ces mesures. Et surtout en ce moment précis où un variant du virus plus contagieux fait planer une réelle menace sur le monde entier.

Vaccins : l'espoir est permis

Issa IBRAHIM
Libreville/Gabon

UN an déjà que le nouveau coronavirus défie l'humanité. Une année d'incertitudes, de chamboulement et de chambardement dans la quasi-totalité de l'organisation de l'activité humaine. Jamais la science n'a été mise devant un défi d'une telle ampleur. Une pression telle que des vaccins ont été élaborés en moins d'un an. À ce jour, pas moins d'une dizaine de vaccins en phase d'administration avec une efficacité dépassant les 90 % pour certains sur les deux doses requises. En tête de ces vaccins, ceux de

Pfizer/BioNTech et Moderna en phase de vaccination de masse aux États-Unis, en Europe et dans d'autres pays. Ici et là, l'on a vu des personnalités de premier plan se faire vacciner publiquement pour l'exemple. Et lors de son message de vœux à la nation le 31 décembre 2020, le président de la République, Ali Bongo Ondimba, avait instruit le gouvernement d'élaborer un plan national de vaccination pour ne pas être en marge de cette dynamique vaccinale mondiale. Une volonté réitérée hier lors du Conseil présidentiel sur le Covid où le chef de l'État a rappelé au Premier ministre, Rose Christiane Ossouka Raponda et

aux ministres concernés par la question, la nécessité et l'urgence de la mise en place d'un plan national de vaccination touchant le maximum de la population gabonaise. L'on se souvient que le 5 janvier dernier, le ministre de la Santé, Guy-Patrick Obiang Ndong avait réuni, sur instructions présidentielles, les responsables des Comités techniques et scientifiques du Copil-coronavirus et le directeur du Programme élargi de vaccination (PEV) en vue " de produire, dans les meilleurs délais, un plan opérationnel" vaccinal. Et les spécialistes sont unanimes sur la nécessité de se faire vacci-



Photo: AFP

ner en dehors de tout traitement connu, un an après la survenue du nouveau coronavirus. Plus encore avec l'apparition du variant britannique plus conta-

gieux que son modèle originel. Vacciner, vacciner et vacciner devrait être le credo d'un monde débarrassé du coronavirus. Le monde d'après.